

connaissance des ARTS

Novembre 2008

Par Anne de Coninck



Jean Rustin, *Les Quatre Pensionnaires*, 2006, acrylique sur toile, 130 x 162 cm (Fondation Rustin, Paris).

Les derniers portraits de Jean Rustin

Cette large sélection consacrée à Jean Rustin, qui célèbre ses 80 ans, permet de saisir le chemin parcouru par l'artiste français depuis la peinture abstraite des années 60 (*Où est donc petit Bébert ?*) jusqu'aux portraits les plus récents. En changeant radicalement son mode d'expression et en abandonnant l'abstraction colorée au début des années 1970, le peintre a dû redéfinir son art en partant de zéro. Il continue pourtant à se réclamer du courant abstrait et refuse, par exemple, de travailler à partir de modèles. Craignant une trop grande ressemblance avec la réalité, il préfère réinventer les corps humains. Son nouvel univers s'est formé autour d'une palette quasi monochrome de gris bleuté, obtenu en mélangeant des acryliques bleu

outré-mer, terre de Sienne et blanc. Cela donne des portraits irréels, qui laissent rarement indifférent (dessins à partir de 3500 €, toiles entre 15 000 € et 80 000 €). Dérangeant pour certains, alors que d'autres, comme la critique anglaise Sœur Wendy Beckett, trouve dans son travail quelque chose de sacré, en « *illuminant ses personnages si doucement, si respectueusement, que leurs vies prennent de la valeur* ». En alignant des êtres souvent seuls, dénudés, Jean Rustin parvient à souligner leur solitude profonde. Un message qui touche forcément. A. DE C.

« Jean Rustin, une vie de peinture », galerie Polad-Hardouin - 86, rue Quincampoix, 75003 Paris (01 42 71 05 29 - www.polad-hardouin.com) ; jusqu'au 17 janvier.